

## Souvenirs évoqués le 30.08.2026 par la pasteur Florence Blaser.

*Le Gottau fête ses 30 ans (centre paroissial)*

*La paroisse fête ses 25 ans (création de la paroisse)*

Depuis 1 an, la paroisse recherchait un pasteur pour Châtel-St-Denis. Mon mari et moi, nous étions en stage pastoral dans l'EREN, mais libres comme l'air de déménager, car l'EREN annonçait des diminutions de postes...

Quand nous sommes venus nous présenter (début été 1996), nous avons été très bien reçus, et Albert Tâche (dit Bébert) avait préparé les macaronis à la crème. Ce fut une découverte : 1 tasse de macaronis, 1 tasse d'oignons hachés, 1 tasse de fromage, 1 tasse de crème !... Mémorable ! Heureusement suivis d'un dessert léger : les meringues à la crème double ! Nous avons aussi profité d'une visite de la région par Félix Ehret, aux Paccots et à Rathvel... pour finir de nous convaincre ! Nous sommes arrivés en octobre 1996.

Nous avons bénéficié d'un accueil enthousiaste, notamment de la syndique Mme Rose-Marie Ducrot, catholique, qui n'a pas manqué de relever devant les autorités politiques et ecclésiastiques la chance de la paroisse réformée d'avoir un couple pastoral et félicité les Réformés de leur ouverture au ministère féminin. Ce fut une belle surprise pour nous, car on nous avait dit en quittant le canton de NE : « Vous voulez vraiment partir chez ces catholiques noirs ?... Eh bien bonne chance ! » On ne l'a jamais regretté !

Peu après notre arrivée avait lieu la Bénichon. Lors de la fête en ville, un enfant m'a saluée : « Ah c'est Madame le curé ! Bonjour Mme le curé ! » Dans le contexte, je l'ai pris comme un compliment !

Le centre paroissial était flambant neuf, un peu trop bétonné à notre goût tout de même... On a convaincu le CP de faire faire une plate-bande et des bacs à fleurs... ! Ça a été très délicat car pour la commission de construction et le CP, tout était parfait !

Nous occupions l'appartement à côté des locaux, et au-dessus de chez nous logeait une locataire.

Les locaux étaient très fonctionnels. Avec notre énergie de jeunes pasteurs de 27 ans, nous les avons exploités au maximum ! On a lancé des activités et des groupes pour toutes les tranches d'âges. L'éveil à la foi remportait un immense succès, la chapelle modulable s'y prêtait bien (on disait la chapelle du Gottau), toujours suivi d'un souper dehors ou en bas dans les 2 salles. Ça n'était pas possible d'ouvrir l'éveil à la foi aux catholiques car nous étions déjà trop nombreux...

Par contre le KT 6P (8H) se faisait en commun avec Pierre-Philippe Blaser, l'abbé Bernard Schubiger et une sœur de l'institut St-François de Sales.

A Noël, les baies vitrées dégouлинаient sous l'effet de la condensation tellement la chapelle était pleine à craquer !

On célébrait un culte tous les dimanches sauf le 5<sup>ème</sup> dimanche du mois.

Et on organisait des camps pour toutes les tranches d'âge : familles éveil à la foi, enfants, KT, jeunes adultes, camp famille, camp après la confirmation.... et tous ont passé au moins une fois au Val-de-Travers (d'où nous sommes originaires) !

A notre arrivée, le Conseil Synodal nous avait dit : « Ce sera à vous de créer la paroisse de la Veveyse !... »

A ce moment-là, c'était donc une grande entité sur 2 districts : la paroisse de Romont-Châtel. Les séances du Conseil de paroisse se déroulaient à Romont, la secrétaire et le caissier étaient de/à Romont, les décisions se prenaient là-bas. Le Conseil de Châtel (le conseil régional) faisait les déplacements et était soumis à celui de Romont-Châtel, on devait refaire les séances pour les affaires locales à Châtel... mais la vie de la paroisse se déroulait à Châtel dans nos locaux neufs et fonctionnels. Pour Châtel, il n'y avait plus d'avantages à ce système ; pour Romont par contre, financièrement, Châtel avec ses nombreuses familles et sa croissance continue, ses deux jeunes pasteurs pour le prix d'un, rapportait beaucoup à la caisse commune... C'est donc Châtel qui a tout fait pour que d'une paroisse, on passe à 2 paroisses sur 2 districts. A Romont, on nous disait : « Vous êtes fous, vous n'arriverez jamais à tout mettre en place et à assumer la dette du centre paroissial ! » Ça a pris le temps mais le projet s'est concrétisé ! Mon mari et moi, nous étions heureux d'appartenir à une Eglise qui s'agrandit, d'être dans une dynamique inverse de celle des Eglises comme VD, NE GE, qui faisaient des fusions ! Les paroissiens étaient portés par ce projet/cette vision d'une paroisse où presque tout était à créer, à développer.

Nous avons trouvé une jeune secrétaire et une jeune comptable, qui ont fait parfaitement l'affaire (et se sont engagées avec leur famille dans l'éveil à la foi), ainsi que des catéchètes supplémentaires. Au niveau cantonal, une paroisse francophone de plus, pour l'équilibre des langues et des cultures, c'était bien ! Petit détail anecdotique : On a installé la secrétaire dans le cagibi, à la place des armoires !!! Nous deux, nous occupons un même bureau. Il y avait aussi la salle du groupe de jeunes et le local de la photocopieuse avec les casiers des catéchètes dans l'autre cagibi. C'était rentabilisé au maximum !

Romont parlait d'une paroisse qui s'est séparée et était un peu jalouse de ses beaux locaux et de son couple pastoral dynamique ! Et Châtel parlait de la création d'une paroisse vivante, dans une vision d'Eglise qui s'agrandit !

Je précise que, dans l'intervalle, Romont a pu rénover ses locaux, et aujourd'hui, il y a à nouveau un couple pastoral sur la région, mais le mari est à Romont, et sa femme à Châtel, il n'y a plus de jalousie... et c'est un couple qui arrive aussi tout droit du Val-de-Travers !

Encore une anecdote : la naissance de notre 1<sup>er</sup> bébé était prévue le 10 mai 2002. Nous étions en plein camp d'enfants de la semaine de l'Ascension. Le jeudi de l'Ascension, le 9 mai, un culte devait avoir lieu. J'ai demandé au pasteur Bernard Russier de nous remplacer, au cas où la naissance surviendrait un jour avant. « Oui, je pourrai venir avec un groupe malgache ... » Le jeudi matin, j'ai dû appeler Bernard : « Ça y est, j'ai des contractions très régulières... ! » Quand j'ai dit à mon mari qu'il fallait qu'on descende à la maternité de Vevey, il m'a dit : « Pas maintenant, on va croiser les paroissiens qui viennent au culte, ça ne va pas, ils vont nous voir partir tranquillement à l'heure du culte... ! » « Oui, mais là, il faut qu'on y aille, je vais accoucher !... » Encore aujourd'hui des paroissiens me racontent (24 ans après) qu'ils se souviennent qu'au Gottau se passait un culte spécial : « Toute la paroisse était en fête, les Malgaches chantaient et dansaient et... on pensait tous à notre pasteure en train d'accoucher, c'était unique ! »

Encore merci Bernard !

Entre les 2 paroisses catholique et réformée à Châtel, l'entente était excellente, les 2 présidents étaient des Suisses-allemands, le courant passait bien !

Notre petite paroisse réformée avait eu une belle initiative : l'invitation de tous les Conseils des paroisses catholiques de toute la Veveyse pour une soirée fondue au Gottau ! Ça a créé une dynamique régionale très sympa ! Jutta Jordan, du CP, était responsable de l'organisation de la fondue. Je nomme ici aussi son mari Rémi qui était membre de la commission de construction du centre paroissial du Gottau, et j'en profite pour leur rendre hommage, ainsi qu'à d'autres personnes qui ont marqué la paroisse lors de sa création :

-M. Porchet, menuisier de Maraçon, avait fabriqué le mobilier de la chapelle ; le couple Porchet était présent tous les dimanches.

-Mme Mischler, artiste (tableaux textile et papier), exposait ses oeuvres dans nos locaux et dans la chapelle, dont une grande croix ; le couple Mischler était présent tous les dimanches.

-Elisabeth Pasche, organiste à Oron et Châtel, avait en outre un réseau de musiciens ; nous bénéficions donc d'une magnifique musique lors des cultes de fête, cultes radio etc... Nous pouvions aussi compter sur les services d'Alexandre Gachet, jeune pianiste catholique.

-Félix et Madeleine Ehret, président du CP et catéchète, dévoués, chaleureux, accueillants.

-Jean-Claude et Ursula Ruchti, avec Albert et Christiane Tâche ; Jean-Claude était responsable des locaux et des repas de la paroisse ; il organisait le repas des aînés, le repas de la vente de paroisse... et avec Albert, la broche d'été à la cabane des scouts à Attalens ; Ursula était responsable du groupe des dames et Christiane parmi les premières catéchètes.

-Et tous les autres membres du CP : Louis Cornuz, Jean-Gabriel Chopard, Gertrude Bligh, Jean-Daniel Favre, Evelyne Derivaz.

-Le couple Brandt présent dès les débuts... et j'en oublie.

Aujourd'hui encore tous les membres du groupe de jeunes adultes sont engagés dans l'Eglise, aux 4 coins de la Suisse ! Ça fait vraiment plaisir !

+ Maëlla Jan (catéchète dans la paroisse), quel bonheur !

Toute dernière anecdote :

Je travaille depuis un an dans la Broye vaudoise dans l'EERV, dans un poste solidarité. Et la responsable de l'info et de la communication de l'EERV dans la Broye, c'est la première secrétaire paroissiale de Châtel (elle était aussi engagée dans le groupe de parents de l'éveil à la foi). On s'est tombé dans les bras et on a parlé de notre collaboration heureuse et de son travail de secrétaire dans le cagibi ! Elle m'a confirmé qu'elle se sentait merveilleusement bien dans ce cagibi ! Et on a bien sûr évoqué avec émotion la création de la jeune paroisse de Châtel-St-Denis !

Merci à toutes et tous.

Je vous souhaite tout le meilleur et la bénédiction de Dieu pour les 30 prochaines années !

Florence Blaser, pasteur.